

n° 03

4 mars 2025

Cultures fruitières



À retenir cette semaine

- **Agenda : restitution Dephy Expé 2 le 13 mars à Bourg-lès-Valence**
- **Toutes espèces** : reprise d'activité des campagnols, vigilance xylophages
- **Abricotier** :
 - **ECA** : période encore favorable au repérage des arbres atteints en secteurs tardifs.
 - **C. pruni** : premières captures, risque élevé de contaminations
 - **Cécidomyies des fleurs** : période à risque en cours
 - **Bactériose** : prophylaxie à réaliser lors de la taille par temps sec. Risque élevé durant le week-end
 - **Oïdium** : début de sensibilité cette semaine pour certaines variétés avancées de Moyenne Vallée du Rhône. Risque faible dans ces situations
- **Pêcher** :
 - **Cloque** : période de forte sensibilité en cours Risque très élevé lors des pluies annoncées ce week-end
 - **chancre à cytospora et fusicoccum** : risque élevé durant la floraison lors des pluies
 - **Pucerons verts** : conditions favorables à l'apparition des fondatrices. Risque élevé
 - **Thrips meridionalis** : période de sensibilité qui débute avec la floraison
 - **Cochenilles lécanines** : risque de sortie des larves hivernantes.
 - **Cochenilles du mûrier** : observez les parcelles pour repérer les encroutements
- **Pêcher-abricotier** :
 - **Monilia sur fleurs** : sensibilité à partir du stade D. Risque fort lors des pluies durant le week-end
 - **coryneum** : risque élevé durant le week-end lors des pluies
- **Cerisier** :
 - **Bactériose, coryneum** : risque élevé à partir du débourrement lors des pluies
 - **Cossus** : prophylaxie à réaliser.
- **Pommier** :
 - **Tavelure** : maturité atteinte dans le Rhône, et attendu cette semaine dans les autres secteurs. Début de période à risque à partir du stade C. Infections possibles lors des pluies du week-end
 - **Acariens rouges** : comptage d'œufs d'hiver à réaliser. Méthode alternative à base d'huile à mettre en place
 - **Anthonyme** : Risque modéré. Battage à prévoir dès le stade B
 - **Pucerons cendrés** : conditions favorables à l'apparition des fondatrices, risque élevé
- **Poirier** :
 - **Psylles** : Pontes en cours, et éclosions imminentes. Barrière physique à base d'argile à maintenir jusqu'à la fin des pontes. Utilisation d'huile possible
 - **Pucerons mauves** : risque élevé d'apparition des fondatrices
 - **Anthonyme** : présence de bourgeons occupés par des larves
- **Pommier-poirier** :
 - **Pou de san josé** : observez vos parcelles pour repérer les encroutements
- **Noyer**
 - **anthracnose, colletotrichum** : prophylaxie à mettre en œuvre pour réduire l'inoculum
 - **Cochenilles lécanines** : risque de sortie des larves hivernantes.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Auvergne - Rhône-



Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 3 mars par les observateurs sur les parcelles de référence.



PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).



NOTES NATIONALES BIODIVERSITÉ

• NOTE NATIONALE « VERS DE TERRE »

Si le rôle des vers de terre dans la fertilité des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la vitalité des cultures peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

La Note Nationale vous permettra de connaître plus en détail leur écologie et leur contribution, ainsi que les bonnes pratiques permettant de les favoriser. Cliquez sur l'image ci-contre pour y accéder



• NOTE NATIONALE « ABEILLES SAUVAGES »

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



AGENDA

• Restitution DEPHY EXPE 2

Une journée de restitution des résultats de la deuxième vague de projets DEPHY EXPE 2 est organisée par l'INRAE le jeudi 13 mars 2025 de 8h30 à 17 h au Lycée agricole Le Valentin de Bourg-lès-Valence (Drôme). L'événement vise à partager les principaux enseignements des essais « système » menés dans le cadre du dispositif DEPHY EXPE 2, qui ont expérimenté pendant six ans des combinaisons de leviers alternatifs à la lutte chimique pour maîtriser les bioagresseurs des cultures.

Pour en savoir plus, consultez le lien :

<https://ciag.hub.inrae.fr/content/download/7860/58862?version=2>

PRÉVISIONS MÉTÉO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Rhônealpin (au 4 mars à 9 h) : le temps sera ensoleillé toute la semaine avant l'arrivée d'une perturbation pluvieuse par le sud à partir de samedi soir, qui gagnera toute la région dimanche et se poursuivra lundi. Les températures seront froides le matin, et douces pour la saison les après-midis. Elles seront comprises entre 0°C le matin et 21°C l'après-midi. Des épisodes de gel ne sont pas à exclure localement en début de semaine.

Les prévisions peuvent changer au fil des jours : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs figurant dans ce BSV.

SEUILS CRITIQUES GEL

Stades phénologiques	C	D Boutons floraux	E	F Floraison	G Chûte des pétales	H Nouaison	I Petits fruits
Abricotier	- 4 °	- 3,5 °	- 3 °	- 2,2 °	- 1,2 °	- 0,5 °	- 0,5 °
	- 6,2 °	- 4,9 °	- 4,3 °	- 2,9 °	- 2,7 °		
Cerisier	- 4 °	- 3,5 °	- 2,2 °	- 1,7 °	- 1,1 °	- 1,1 °	- 1 °
			- 2,7 °	- 2,4 °	- 2,1 °		
Pêcher	- 4 °	- 3,3 °	- 2,8 °	- 2,2 °	- 1,8 °	- 1 °	- 1 °
	- 6,1 °	- 3,9 °	- 3,3 °	- 2,7 °	- 2,2 °		
Prunier	- 4 °	- 3 °	- 2,8 °	- 2 °	- 1,5 °	- 1 °	- 0,5 °
	- 6,6 °	- 3,3 °	- 2,8 °	- 2,2 °	- 2,1 °		
Poirier	- 6 °	- 4,5 °	- 2,8 °	- 2 °	- 1,6 °	- 1,5 °	- 1 °
	- 6,7 °	- 5 °	- 3,3 °	- 2,8 °	- 2,2 °	- 2,2 °	
Pommier	- 4 °	- 3,5 °	- 2,2 °	- 2 °	- 1,8 °	- 1,6 °	- 1,6 °
	- 5,5 °			- 2,2 °	- 2,2 °	- 2,2 °	- 2,2 °

● Seuil critique - ● Dégâts 10% - Températures exprimées en °C. - Cellules vides : valeurs non disponibles.

Sources : Gel de printemps, protection des vergers (Ctifl) et document CIRAME

ATTENTION : Dans le cas d'un gel d'évaporation ou dans le cadre d'une lutte par aspersion sur frondaison, les mesures des températures seront réalisées avec un thermomètre humide, l'écart de température pouvant être de 2°C à 3°C avec un thermomètre classique.

Localement, un risque de gel n'est pas exclu durant les nuits de début de semaine.

TOUTES ESPECES

• VIGILANCE CONCERNANT LES INSECTES XYLOPHAGES

On appelle xylophages, les insectes se développant dans le bois. Bien souvent, ces insectes privilégient les jeunes arbres ou des arbres affaiblis : c'est le cas de certains coléoptères comme le scolyte, ou le xylébore, ou de lépidoptères comme la zeuzère, ou le cossus.

Prophylaxie : Il est important de détruire les arbres concernés avant la reprise d'activité des adultes au retour de températures printanières, afin d'éviter qu'ils ne s'installent sur de nouveaux arbres au sein des parcelles concernées. Le stress connu lors des fortes chaleurs et de la sécheresse des années passées a pu affaiblir les arbres, **il est nécessaire de maintenir une vigilance particulière par rapport aux bio-agresseurs « de faiblesse ».**

• PUCERONS



Biocontrôle : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **Il est possible de mettre en place une méthode alternative à base d'huile entre le stade B et le stade D, afin de perturber l'éclosion des œufs d'hiver qui donnent naissance aux fondatrices de pucerons** (positionnement à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C, tenir compte du lessivage possible par les pluies).

• CAMPAGNOLS

Situation : La présence de tumuli frais observée sur 3 parcelles (pêcher, abricotier, poirier) en Moyenne Vallée du Rhône montre que la reprise d'activité des populations est en cours.

🌀 ABRICOTIER

• PHÉNOLOGIE



Nyonsais-Baronnies		Flopria, Colorado, Swired : F2 Bergeron, Orangé de Provence, Oscar, LadyCot, Bergarouge, Delicecot : D Orangered : D/E , Bergeval : C/D
Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Colorado: G , Flopria : F3/G , Robada : F1 , Tom cot : F3/G Farlis : D/E Farbaly, Orangered : D
	Sud Valence	Colorado, Pricia : F3/G , Flopria, Swired : F3 Delicecot, Sefora : F1 , Orangered, Oscar: D/F1 , Lady Cot, Milord, Farbaly : D/E Nelson, Farlis: D , Anegat : C/D , Lido, Madrigal, Bergeval : C+ , Bergecot , Bergeron : C
	Nord Valence	Colorado, Flopria : F2 Swired : D/F1 , Orangered, Bergarouge : C/D , Lady cot, Lido : D , Bergeval: C
	Nord Drôme-Isère	Vertige : C/D
	Ardèche (secteurs tardifs)	Flopria : C/D , Sefora : C+ Bergeron, Farbaly, Lido, Orangered, Bergeval, Ladycot : C
Rhône-Loire		Bergarouge, Anegat : C , Bergeval : B à C , Bergeron : B/C

F1 = 10% de fleurs ouvertes, F2 =50 % de fleurs ouvertes, F3 : 80 % de fleurs ouvertes

• ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER

Réglementation : Cf. BSV n°01 du 18/02/2025

Biologie : pour rappel, cette maladie qui se développe sur abricotier peut aussi concerner le pêcher et les variétés américano-japonaises de prunier. Elle est transmise par un phytoplasme dont le vecteur est le psylle du prunier *Cacopsylla pruni*.

Situation : des arbres porteurs de symptômes de feuillaison précoce anormale sont toujours visibles sur certaines parcelles suivies et hors réseau.

Prophylaxie :



⇒ **Observez attentivement vos parcelles : le repérage des arbres atteints est encore possible dans les secteurs tardifs. Les arbres atteints sont à arracher cette semaine (les sortir du verger pour les détruire), car la reprise d'activité des psylles hivernants débute (cf. paragraphe suivant).**

• CACOPSYLLA PRUNI, VECTEUR DE L'ECA

Biologie : c'est pendant la période d'hivernation des adultes de *C. pruni* sur résineux que s'effectue la maturation du phytoplasme, acquis le printemps précédent. Les adultes hivernants porteurs migrent ensuite sur prunus sauvages d'où ils peuvent contaminer les vergers avoisinants. **La génération hivernante est la seule génération qui peut propager la maladie.**

Situation : lors des battages réalisés le 3 mars, une première capture de psylles était visible sur 2 sites (Étoile-sur-Rhône et Saint-Didier-sous-Riverie). Aucun individu n'a encore été observé sur le site de battage de Salaise-sur-Sanne.

Analyse de risque : la reprise d'activité des adultes hivernants est en cours. Avec le radoucissement des températures, le risque de contaminations peut devenir élevé dans les vergers cette semaine (peut concerner l'abricotier, comme le prunier, pêcher, amandier).



• CÉCIDOMYIE DE L'ABRICOTIER – CONTARINIA PRUNIFLORUM

Biologie : la cécidomyie de l'abricotier présente une génération par an et hiverne au stade de pupes dans le sol. **Les adultes (1,5 à 2 mm) apparaissent lorsque les abricotiers sont au stade B. Les accouplements et la ponte ont lieu rapidement dans les bourgeons encore fermés.** Le développement embryonnaire s'achève en 2 ou 3 jours et les premières éclosions larvaires commencent alors que les adultes sont encore au champ. Les larves néonates se frayent rapidement un passage entre les pétales pour se loger dans la partie interne du bouton et effectuent leur cycle larvaire qui dure 3 semaines.

Les larves de cécidomyies se nourrissent des bourgeons empêchant par la suite la floraison et la fructification. Cette problématique concerne le secteur Nyonsais-Baronnies, où la forte présence de populations peut entraîner certaines années des dégâts importants.

Analyse de risque : la période à risque de ponte est en cours (cela concerne uniquement le secteur Nyonsais-Baronnies où l'insecte est problématique). **Le risque est élevé dès le stade B, et les températures sont favorables.**



Méthode alternative : une barrière physique à base d'argile ou de lait de chaux doit être en place. Elle est à maintenir jusqu'à la fin de la période de ponte.

• BACTÉRIOSES À PSEUDOMONAS

Biologie : la bactérie *Pseudomonas syringae* pv. *Syringae* circule dans l'eau, et pénètre par les voies naturelles et les blessures. Par l'expression de son pouvoir glaçogène du à la production d'une protéine qui favorise la prise en glace de l'eau dans les tissus à une température moins basse, elle augmente le risque de dommages dans les tissus lors des épisodes gélifs. Au moment du dégel, sa dissémination est ensuite facilitée dans la plante, et la bactérie peut entraîner la mort des cellules. Les conditions favorables à la bactérie sont comprises entre 0° et 28-32°C, avec un optimum entre 22-25°C, et le PH optimum est compris entre 6.8 et 7.2 (Source séminaire INRA octobre 2019).

Analyse de risque : le risque de progression de la maladie sera élevé durant le week-end.



Prophylaxie : La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. Les plaies de taille constituent en effet des portes d'entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Taillez par temps sec. Veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.** Cf. également paragraphe Prophylaxie dans *Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits dans le BSV n°01*. Le développement de la maladie est limité dans les arbres greffés haut à plus d'1 m sur porte-greffe pêcher.

• OIDIUM DE L'ABRICOTIER—*PODOSPHAERA TRIDACTYLA*

Biologie : le champignon se conserve dans les bourgeons de l'abricotier. Les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses malades qui constituent les foyers primaires d'infections. **Les attaques ont lieu d'abord sur fruit** (taches blanchâtres duveteuses à contour diffus) par les conidies du champignon issues des foyers primaires, puis plus tard sur feuille (moins fréquent).

Pour se former, les conidies ont besoin de **températures supérieures à 5°C**. Une **humidité supérieure à 50 %** suffit à déclencher de graves infections, mais **les conidies ne peuvent pas germer en milieu liquide**. Les températures situées **entre 20 et 25°C constituent un optimum** pour le développement du champignon. **L'alternance de temps sec et venteux puis humide est très favorable.**

Analyse de risque : la période de sensibilité de l'abricotier à ce champignon s'étend de la chute des pétales au durcissement du noyau. **Elle débute en Moyenne Vallée du Rhône pour les variétés type Colorado. Dans ces situations, le risque sera très faible cette semaine. En effet, les températures restent peu favorables à la sporulation et les pluies ne permettront pas la germination de spores.**

Dans les autres situations, surveillez l'évolution de la phénologie de vos variétés pour évaluer le risque. Avant la chute des pétales, le risque demeure nul.



🌀 PÊCHER

• PHÉNOLOGIE

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Garaco : F3 Nectatop Zéphir : D/E , Western Red : E/F1 , Luciana : F1 , Honey Royal : E Bellerime, Summerlady : D , Bigtop, Honey Royal, Ivoire : E , Royal Delicious : C/D
	Sud Valence	Garaco: F2 Patty: F1 Orine, Monsolle, Sweetregal, Red skin : D
	Nord Valence	Garaco : F2 , Gartairo : F1 Gardeta : D/F1 Ivoire : C/D
	Nord-Drôme/Isère	Kaweah : B/C
Rhône-Loire		Elise, Onyx, Pêche de vigne précoce : C

F1 = 10% de fleurs ouvertes, F2 = 50% de fleurs ouvertes, F3 : 80% de fleurs ouvertes



Photos Fredon AURA



• CLOQUE DU PÊCHER - TAPHRINA DEFORMANS

Biologie : Cf. BSV n°01 du 18/02/2025

Des températures comprises entre 3°C et 8°C et une humectation de plusieurs heures sont nécessaires aux infections.

Situation : le stade de début de sensibilité du pêcher au champignon est le stade pointe verte allongée sous les écailles des bourgeons à bois. Ce stade est atteint pour l'ensemble des variétés de Moyenne Vallée du Rhône depuis 15 jours, et pour la majorité des variétés de Rhône-Loire (les dernières devraient l'atteindre cette fin de semaine).

Analyse de risque : Le risque d'infection sera très élevé à l'occasion des pluies annoncées durant le week-end



Méthode alternative : Une barrière physique à base de lait de chaux doit être en place et à maintenir.

• CHANCRE A FUSICOCUM - FUSICOCUM AMYGDALI

Biologie : ce champignon, parasite de blessures, peut provoquer des dégâts importants sur amandier et pêcher. En période hivernale, la maladie se présente sous forme de taches à contour elliptique, très pâles au début puis brun grisâtre, entourant la base des bourgeons (nécroses). Le chancre entoure le rameau qui se dessèche (dans la partie au-dessus du chancre) au moment du débourrement.

En condition de forte hygrométrie, des filaments (cirrhés blanches) sont sécrétés par les pycnides noires (formes hivernantes du champignon) contenues dans les chancres. Ces filaments portent une multitude de spores qui sont libérées sous l'action des pluies (dissolution des cirrhés). **Fusicoccum amygdali pénètre par les plaies formées lors de la chute des écailles, des pétales de fleurs**, de jeunes fruits, par les plaies de taille et surtout des feuilles. Le champignon émet une toxine qui provoque le flétrissement des organes atteints.

Analyse de risque : la période de floraison et de début de chute des pétales est une période de forte sensibilité. Le risque d'infections sera élevé durant le week-end pour les variétés à ce stade, dans les parcelles historiquement touchées.



• CHANCRE A CYTOSPORA

Biologie : les champignons du genre *Cytospora* peuvent se développer sur pêcher et abricotier. *Cytospora leucostoma* et *Cytospora cincta* sont les plus importants. *C. leucostoma* se développe préférentiellement dans les régions du Sud, alors que *C. cincta* peut s'adapter à des climats moins chauds, et peut être présent dans les zones situées au nord de Valence (26). Sur rameaux, des chancres apparaissent à la faveur des blessures. Sur des branches jeunes, les chancres sont discrets (présence d'un méplat avec exsudation de gomme autour des bourgeons. Sur rameaux plus âgés, les chancres présentent à leur surface une écorce desséchée qui s'exfolie. Par temps humide, des pycnides noires contenues dans les chancres sécrètent des cirrhés orangés ou brun acajou. Le champignon peut être à l'origine de dépérissement de charpentières en été.

Analyse de risque : l'analyse de risque est la même que pour le chancre à *fusicoccum* (voir ci-dessus). Les blessures de taille ou de gel sont des facteurs favorisant.



• PUCERONS VERTS -MYZUS PERSICAE

Biologie : les pucerons verts du pêcher hivernent à l'état d'œufs pondus isolément à la base des bourgeons, sur des petits rameaux au centre de l'arbre principalement. Les éclosions ont lieu pendant l'hiver, et les larves deviennent des adultes, appelées fondatrices, une semaine plus tard. Celles-ci se réfugient ensuite dans les boutons floraux pour générer les premières colonies d'individus problématiques.

Situation : aucune fondatrice n'a été repérée dans les 11 parcelles ayant fait l'objet d'une observation le 3 mars.

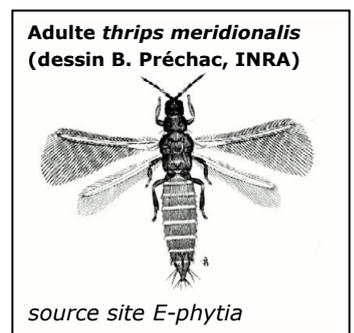
Analyse de risque : il existe un risque d'apparition des fondatrices de pucerons verts. **Les températures qui se radouciront en fin de semaine sont favorables avec la sortie des jeunes organes verts.**



B Biocontrôle : voir paragraphe Pucerons dans Toutes espèces en début de bulletin.

• THRIPS—THRIPS MERIDIONALIS

Biologie : celui-ci peut être présent sur de nombreuses espèces fruitières, mais cause des dégâts sur Pêcher, surtout sur nectarines, et pêches peu duveteuses. Les adultes hivernent dans la litière des feuilles mortes. Dès leur sortie, ils se nourrissent en piquant les organes floraux tendres ce qui peut entraîner la coulure des fleurs. Mais les dégâts les plus conséquents sont faits par les larves après la fécondation de la fleur. Les piqûres entraînent la formation de petites zones nécrosées qui s'élargissent au fur et à mesure du développement du fruit. Celui-ci se craquelle et se déforme. Les pêches à peau peu duveteuse et les nectarines sont particulièrement sensibles.



Analyse de risque : la période de sensibilité qui débute à la floraison est en cours pour certaines variétés en Moyenne Vallée du Rhône (Cf. Tableau des stades phénologiques). La sensibilité deviendra particulièrement importante pour les variétés en fin de floraison, au moment où le calice commence à se dessécher.

Les conditions de températures annoncées les après-midis sont favorables à la reprise d'activité de l'insecte mais les conditions humides du week-end ne seront pas favorables au développement.



⇒ Afin d'évaluer le risque sur vos parcelles en floraison, ouvrir les fleurs et observer la cuvette, l'ovaire et les étamines pour repérer les adultes (forme de bâtonnets noirs, 1.5 mm de long).

Seuil Indicatif de Risque : 10% de fleurs occupées



Méthode alternative : une barrière physique à base de talc peut être mis en place au début de la floraison dans les parcelles sensibles. Elle est à maintenir jusqu'à la chute des pétales.

• COCHENILLES LÉCANINES – *EULECANIUM CORNOUI*

Biologie : Cf. BSV n°01 du 18/02/2025



Boucliers de cochenilles lécanines et larves hivernantes (photos CA 69)

Situation : aucune larve hivernante n'a été repérée sur les 9 parcelles du réseau observées le 3 mars.

Analyse de risque : actuellement il n'y a pas de risque de développement des foyers et de dégâts à ce stade. Mais la migration des larves hivernantes est possible.



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Des huiles appliquées à cette période **avant le stade D** permettent l'asphyxie des larves hivernantes (positionnement à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C, tenir compte du lessivage possible par les pluies).

• COCHENILLE DU MÛRIER - *PSEUDOLACAPSIS PENTAGONA*

Cf. BSV n°01 du 18/02/2025



PÊCHER – ABRICOTIER

• MONILIOSES DES FLEURS ET RAMEAUX

Biologie : Cf. BSV n°01 du 18/02/2025

Ces champignons se conservent pendant l'hiver sous forme de mycélium au niveau des chancres et des fruits momifiés. Ils reprennent leur activité en fin d'hiver : le mycélium fructifie pour donner des conidies. Les conidies de *Monilia laxa*, et *Monilia fructicola* dispersées par le vent dans les gouttes de pluie peuvent alors infecter les fleurs. Ces contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement total des fleurs, voire de bouquets floraux entiers.

Analyse de risque : la période de sensibilité débute au stade D et est la plus forte en période de pleine floraison. L'abricotier est plus sensible au *Monilia* sur fleurs que le pêcher.

En Moyenne Vallée du Rhône, la majorité des variétés de pêcher et la d'abricotier sont entrées en période de sensibilité aux monilioses. En Rhône-Loire, et pour certaines variétés de Moyenne Vallée du Rhône, le début de sensibilité est proche et pourrait être atteint avant les prochaines pluies annoncées durant le week-end. **Dans ces situations sensibles, le risque d'infections deviendra fort durant le week-end avec l'arrivée des pluies, en conditions douces. Avant le stade D, le risque restera nul quelle que soit la météo.**



Surveillez l'évolution de la phénologie de vos variétés et les prévisions météo pour évaluer le risque de contamination.



Prophylaxie :

⇒ **Il est très important de retirer du verger les momies (issues des contaminations 2024) avant le retour des pluies, pour diminuer l'inoculum présent sur les parcelles, et limiter ainsi les contaminations 2025.** Cf. également paragraphe Prophylaxie du BSV n°01 dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits.



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• CORYNEUM BEIJERINCKII

Biologie : le champignon hiverne dans des bourgeons ou chancres sur rameaux infectés à l'automne. Les spores sont disséminées par des épisodes pluvieux. Les spores du champignon peuvent être libérées à partir du débourrement à la faveur des pluies. La sévérité des infections augmente avec des durées d'humectation plus longues (A 15°C, il faut 12h d'humectation pour avoir une contamination, contre seulement 6 h à 25°C). Le champignon est capable de se développer dès 2°C, mais l'optimum de développement est de 20°C. Les dégâts de *Coryneum* se présentent sous la forme de petites taches nécrotiques sur les feuilles qui se détachent entraînant des perforations circulaires. La période de taille peut favoriser leur pénétration par les plaies.

Analyse de risque : le risque sera élevé dans les parcelles ayant connu des symptômes en 2024, à l'occasion des pluies annoncées durant le week-end.



Prophylaxie : Cf. également paragraphe Prophylaxie du BSV n°01 dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits.



CERISIER

• PHÉNOLOGIE :



Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Primulat, Burlat, Summit, Noire de Meched : A+ Folfer : A/B Fernier, Badacsony : A/A+
	Nord Valence	Bellise, Folfer : B , Ferdouce : A+/B Summit, Burlat : A+
	Ardèche (secteurs tardifs)	Folfer, Burlat, Sweetheart, Ferdouce, Primulat : B Summit : A/B , Fertar, Grace star, Belge : A
Rhône-Loire		Starking, Grace Star, Burlat : B

• BACTÉRIOSE DU CERISIER

Biologie : le chancre bactérien est provoqué par la bactérie *Pseudomonas syringae* pv. *morsprunorum*. La bactérie se multiplie dans les bourgeons et à l'intérieur des tissus corticaux des rameaux et des branches et s'intensifie au moment du débourrement au printemps. Au cours du printemps et pendant la phase estivale, les bactéries pénètrent par les stomates et infectent les feuilles, les inflorescences et les jeunes fruits, produisant ainsi l'inoculum nécessaire aux infections d'automne (infection par les lésions pétiolaires, les blessures, et craquelures à la base des bourgeons). La dissémination de la maladie est assurée par la pluie et le vent, et également par l'homme (taille, greffage).

Analyse de risque : la période à risque de contaminations est en cours **pour les variétés ayant atteint le stade B. Le risque d'infection sera élevé durant le week-end à l'occasion des pluies.**



Prophylaxie : La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. Les plaies de taille constituent en effet des portes d'entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Taillez par temps sec, veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.**

• COSSUS

Cf. BSV n° 01 du 18/02/2025

• CORYNEUM

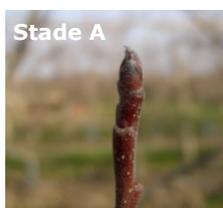
Analyse de risque : la période à risque débute avec le débourrement.

Cf. paragraphe pêcheur-abricotier

POMMIER

• PHÉNOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Rosyglow Juliet : C , Opal : B/C Goldrush : B , Dalinette, Gala : A/B Golden : A+
	Nord Valence	Rosyglow : C/C3 Juliet : C
	Ardèche (secteurs tardifs)	Story, Gala, Golden, Reinettes grises : A
Rhône-Loire		Bertanne, Chanteclar, Golden : B
Savoie/Haute-Savoie	Savoie	Mandy C , Reine des Reinettes, Idared, Golden, Boskoop, Canada grise, Pinova : B
	Haute-Savoie	Jubilé : B , Jugala : A/B



Photos Fredon AURA

• TAVELURE DU POMMIER

Biologie : le champignon *Venturia inaequalis* se conserve sous forme de périthèces sur la face inférieure des feuilles mortes de pommier. En fin d'hiver, des asques contenant des ascospores se forment à l'intérieur des périthèces. Celles-ci débutent leur maturation, et sont libérées à l'occasion des pluies. Si les organes verts du pommier sont sortis, elles peuvent alors les contaminer si les conditions d'humectation et de températures sont favorables

Situation : les observations de périthèces réalisées dans le Rhône le 28 février montrent que la maturité du champignon est désormais atteinte dans ce secteur. Celles réalisées respectivement le 27 février, et le 3 mars montrent que celle-ci n'est pas encore atteinte dans la Drôme et en Savoie.

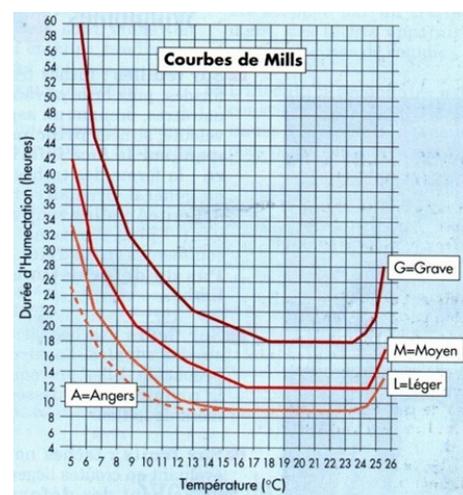
Analyse de risque : les conditions de températures de la semaine sont favorables à une évolution rapide vers la maturité avant le week-end, dans les secteurs où celle-ci n'a pas encore été constatée.

La période de sensibilité du pommier débute au stade C. Ce stade est atteint, voire dépassé pour certaines variétés, et pourrait être atteint pour d'autres avant l'arrivée des pluies durant le week-end.

Pour les situations sensibles, le risque d'infections pourra devenir élevé durant le week-end. **Celui-ci dépendra de la quantité de spores projetées lors des pluies et des conditions de températures et d'humectation des jeunes organes verts (voir courbe de Mills ci-contre).**

Par exemple, en cas de présence de spores, à 12°C durant l'humectation, il faudra :

- plus de 9 heures d'humectation pour une très légère infection par les spores présentes sur le végétal
- plus de 10 heures, pour une légère infection par celles-ci
- plus de 16 heures pour une infection moyenne par celles-ci
- plus de 24 heures pour une infection forte par celles-ci



• ACARIENS ROUGES - PANONYCHUS ULMI

Cf. BSV n°01 du 18/02/2025



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Des huiles appliquées à cette période, sans dépasser le stade D, permettent de toucher les œufs (positionnement à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C, tenir compte du lessivage possible par les pluies).

• ANTHONOME DU POMMIER - ANTHONOMUS POMORUM

Biologie : Cf. BSV n°02 du 25/02/2025

Situation : aucune capture n'a été enregistrée lors des battages réalisés sur 3 parcelles de Rhône-Loire, 2 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône, et sur 3 parcelles de Savoie/Haute-Savoie le 3 mars.

Analyse de risque : dans les parcelles attaquées en 2024 ayant atteint le stade B (présence de fleurs desséchées en « clous de girofle » pendant la floraison au printemps 2024), réalisez des battages. Les températures de la semaine pourraient favoriser la sortie des adultes. **Le risque de pontes sera élevé en cas de présence.**

Photo CA Savoie/Mont-Blanc



Seuil indicatif de risque : 10 individus observés par battage (sur 100 rameaux)

• PUCERON CENDRÉ - DYSAPHIS PLANTAGINEA

Biologie : les pucerons cendrés qui ont migré pendant l'été sur leur hôte primaire (plantain) sont revenus en début d'automne sur le pommier, où les œufs d'hiver ont été déposés. Leur éclosion donne les fondatrices dès que les conditions redeviennent favorables. Celles-ci engendrent les premières colonies de pucerons qui se multiplient ensuite, et entraînent les déformations sur feuilles et fruits, et une importante production de miellat.

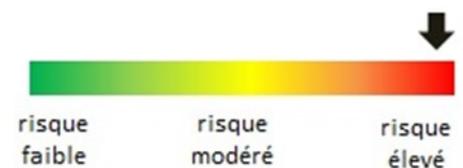
Photos Fredon AURA



Situation : le 4 mars, aucune fondatrice n'a été observée sur les 2 parcelles suivies en Rhône-Loire.

Seuil indicatif de risque : dès présence.

Analyse de risque : il existe un risque fort d'apparition des fondatrices de pucerons cendrés. **Les températures qui se radouciront en fin de semaine sont favorables avec la sortie des jeunes organes verts.**



Biocontrôle : Voir paragraphe Pucerons dans Toutes espèces en début de bulletin.



POIRIER

• PHÉNOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Conférence, Comice : C , Williams : B+
	Nord Valence	Conférence : C3 , Président Héron : C/C3 , Angelys : C , Williams : B/C
	Nord Drôme	Williams : B
Rhône-Loire		Louise Bonne : B/C , Williams : B à B/C
Savoie/Haute-Savoie	Savoie	Concorde : C , Président Héron, Conférence, Williams : B/C , Comice, Passe Crassane : B
	Haute-Savoie	Conférence : B



• TAVELURE DU POIRIER – VENTURIA PIRINA

Situation : la période de sensibilité débute au stade C3. Ce stade sera atteint cette semaine pour les variétés les plus avancées de Moyenne Vallée du Rhône

Préconisations : le risque est nul avant le stade C3 quelle que soit la météo. A partir de C3, des contaminations sont possibles à l'occasion des pluies. Surveillez l'évolution de la phénologie et les prévisions météorologiques. Cf. paragraphe Tavelure du pommier

• PSYLLE DU POIRIER – CACOPSYLLA PYRI

Situation : des observations ont été réalisées le 3 mars sur 12 parcelles de référence. 9 parcelles étaient concernées par la présence d'œufs avec 2 % à 96 % de bourgeons occupés. La ponte des femelles hivernantes se poursuit. La présence d'adulte a été observée seulement sur une parcelle de Rhône-Loire et une parcelle de Savoie/Haute-Savoie, avec 2 % des bourgeons occupés. **Aucune jeune larve n'a été repérée : les éclosions de G1 n'ont pas encore débuté.**



Nombre de parcelles de poirier par % de bourgeons occupés par des OEUFs de psylles du poirier					
Secteurs	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <5 %	Moyenne : entre 6 et 10 %	Forte : >10 %
MVR	1	0	0	0	1
RL	3	2	1	0	0
SHS	8	1	2	1	4

Analyse de risque : la ponte se poursuit, et le démarrage des éclosions de G1 est proche dans certaines parcelles. Elles pourraient débiter cette semaine dans les secteurs les plus précoces.



Biocontrôle : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **La barrière physique à base d'argile est à maintenir pour perturber le dépôt des œufs pendant toute la phase de ponte. L'utilisation d'huile est possible pour permettre l'asphyxie des œufs et des premières jeunes larves (positionnement à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C).**

• ANTHONOME DU POIRIER – ANTHONOMUS PYRI

Biologie : ce charançon peut être problématique dans certaines situations, notamment dans les parcelles en Agriculture Biologique. Les femelles débutent leur ponte dans les bourgeons à l'automne. Les larves se développent en grignotant l'intérieur des futurs organes floraux. Au terme de 8 à 12 semaines, elles se nymphosent et les nouveaux adultes apparaissent fin avril-début mai. Ils perforent les bourgeons pour en sortir (présence de trous). Après quelques semaines d'activités, ils entrent en diapause estivale.

Situation : des bourgeons occupés par des larves d'anthonome ont été observés dans une parcelle de Rhône-Loire le 4 mars.

Analyse de risque et Prophylaxie : dans les parcelles touchées en 2024, la période d'apparition des boutons floraux est une période favorable au repérage des boutons occupés par des larves anthonomes : les boutons floraux attaqués ne débourrent pas. **Profitez-en pour les retirer du verger afin de couper le cycle du ravageur : l'objectif est de limiter l'émergence de nouveaux adultes au printemps, et baisser le niveau de populations.**



• PUCERON MAUVE – DYSAPHIS PYRI

Situation : aucune fondatrice n'a été observée sur les 2 parcelles suivies en Savoie/Haute-Savoie.

Analyse de risque : il existe un risque élevé d'apparition des fondatrices de pucerons mauves. **Les températures qui se radouciront en fin de semaine sont favorables avec la sortie des jeunes organes verts.**



Seuil indicatif de risque : dès présence.



POMMIER-POIRIER

- **POU DE SAN JOSÉ - *DIASPIDIOTUS PERNICIOSUS***

Cf. BSV n° 01 du 18/02/2025



NOYER

- **ANTHRACNOSE**



Prophylaxie : il est encore possible de réaliser un broyage pour la réduction de l'inoculum. Bien souffler le rang avant de broyer.

Rappel : l'aération du verger par la taille ou la suppression d'arbres en cas de fortes densités est un moyen de lutte efficace.

- **COLLETOTRICHUM**



Prophylaxie : Pour les vergers les plus touchés, le secouage des momies est envisageable pour réduire l'inoculum pour la saison 2025.

- **COCHENILLES LÉCANINES – *EULECANIUM CORNOUI***

Cf. paragraphe pêcher p. 9

- **COCHENILLE DU MÛRIER - *PSEUDOLACAPSIS PENTAGONA***

Cf. paragraphe pêcher p. 10

- **ACARIENS ROUGES**

Analyse de risque : Bien surveiller vos vergers. Vérifier la présence d'œufs rouges à la base des rameaux. Depuis 3 ans, il semble que les populations soient en progression.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Manuela CREPET – manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, Cooptain, Syndicat des Producteurs de Fruits de Savoie, Jean-Pierre Klein, Ets Bernard, Experenn, Vignolis, Groupe Oxyane, Lorifruit, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes, ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SICA Noix, SENURA, SEFRA, SICOLY, Cerifrais

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

